

Un service d'autorité coresponsable



LE DIALOGUE



Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie

avoir entendu tout ce que je dois entendre, je changerai ou non d'opinion. Cela n'est pas l'important du dialogue. Mais j'aurais mieux compris mon frère...Et c'est cela le dialogue. » (de Carlos Vallés, sj)

La patiente discipline du dialogue

« Dans le contexte postmoderne, il est impossible d'exercer le ministère de l'autorité sans dédier la plus grande partie de son temps et de ses énergies au dialogue. C'est une exigence absolue, même lorsque ce dialogue peut paraître bien souvent une perte de temps. Il est le prix de l'unité en ces temps de pluralisme, d'individualisme et de dispersion. Le dialogue doit être à la fois interpersonnel et communautaire. La politique de la porte ouverte est le chemin de la réciprocité dans le monde d'aujourd'hui. Cela demande une grande disponibilité du Supérieur ». (de Simón Pedro Arnold, osb).

B. Réflexion personnelle

Que me disent ces textes ?

Quelles sont les questions que me je pose après les avoir lus ?

Quelles sont les préoccupations qui me viennent à l'esprit ?

Quelles lumières ?

IV. CHEMIN DE CONVERSION

- a. Après avoir laissé le Seigneur illuminer nos expériences quel serait le chemin concret à suivre aux différents niveaux ?
- b. Indiquer les pas possibles et nécessaires pour répondre aux appels entendus et pour arriver à ce que le dialogue soit un instrument dynamisant de l'exercice du service d'autorité coresponsable.

LE DIALOGUE

I. INTRODUCTION

Dans la pratique du service d'autorité coresponsable le dialogue est un excellent outil qui permet de grandir en communion, de surmonter des difficultés, d'ouvrir des chemins et qui favorise la recherche en commun de la volonté de Dieu.

Entrer en dialogue est une exigence de l'Esprit qui nous pousse à discerner et recréer la mission commune en ce moment de notre histoire, « les yeux fixés sur Jésus », lui qui eut le courage de changer de perspective et de se mettre du côté des exclus de son temps pour, de là, dialoguer avec tous les autres.

En toute situation de dialogue il est très important de faire sien un désir de plus de clarté et de vérité. Assumer profondément ce désir de mieux connaître et d'avoir une vision plus claire de la vérité nous conduit au changement, à la désinstallation et à l'engagement en commun.

Le logo et le slogan de notre processus de réflexion sur le service d'autorité coresponsable nous suggèrent quelques attitudes et stratégies qui favorisent un dialogue à la manière de Jésus : être attentif à la vie, à ce qui se passe autour de nous et prendre des initiatives, écouter, partager, se montrer tel que l'on est et avec ce que l'on a, accueillir inconditionnellement les autres, reconnaître que l'apport des autres enrichit et complète, faire confiance.

Nous souhaitons que la réflexion personnelle et communautaire engendrée par ce feuillet favorise la recherche de nouvelles manières de développer notre capacité de dialogue pour croître en communion et ainsi, faire du « rêve » de Jésus : « Que tous soient un pour que le monde croie », une réalité.

II. CONTEMPLER LE VECU

A. Décrire l'expérience vécue

1. Réflexion personnelle

- a. Je fais mémoire de mes expériences significatives de dialogue (positives et négatives) : les circonstances, mes attitudes et mes réactions comme « récepteur » et comme « émetteur », les sentiments qui me sont restés...
- b. De quelle façon ces expériences ont-elles influencé le développement de ma capacité de dialogue ?

B. Analyser l'expérience vécue

1. Réflexion personnelle :

- a. a) Quelle a été la plus significative de mes expériences de dialogue ? Pourquoi ?
- b. b) Quelles sont les difficultés rencontrées ? A quoi sont-elles dues ?
- c. c) Que me dit cette expérience aujourd'hui ? Qu'ai je appris ?

2. Partage communautaire :

- a. Partager en communauté l'expérience de dialogue de chacune, en ce qu'elle a de plus significatif et ce qu'elle a permis d'apprendre.
- b. Quelle est votre expérience de dialogue en communauté ? Quelle en est votre appréciation ?
- c. Que manque-t-il à votre expérience communautaire pour devenir un vrai dialogue ?

mais pour être touchés et enrichis par notre contact avec lui. Ecouter l'autre c'est, d'une certaine façon, aller à son école avec la conviction qu'il a quelque chose à donner. C'est mettre sa confiance dans un autre éveillant en lui le sens de sa propre liberté, et par le fait même, l'ouvrir à l'échange du vrai dialogue qui es la recherche ensemble de l'esprit de collaboration positive. Si donc, nous cherchons l'unité dont le Christ veut que nous jouissions, nous devons être une communauté d'écouteurs ». (Patrick Bradley, ss.cc.)

4. A une vision contemporaine du dialogue

« Sous le figuier... »

« Il est urgent de mettre le meilleur de nos énergies au service de la reconstruction permanente des relations humaines interrompues ou brisées. Dans ce domaine combien de préjugés de classe, d'idéologie et de sensibilités paralysent nos communautés autant dans nos réseaux internes que dans nos relations extérieures. Il nous revient de nous demander si nous sommes des tisseurs d'humanité ou des barrages au courant de nouveauté que nous apporte l'Évangile. Ne serions-nous pas, parfois comme ces clans de la première communauté de Corinthe (1Co 1,11-13) qui se divisaient entre partisans de Paul, d'Apollon et de Céphas, interdisant ainsi que la communauté soit de Christ ? Ou, au contraire, sommes-nous de la race de Sychar, où Jésus propose à la Samaritaine une religion en esprit et en vérité, au-delà polémique entre les monts sacrés de Jérusalem et de Samarie ? (cf Jn 4,21-24) Si nos communautés passent plus de temps à la défense des idéologies qui divisent qu'au dialogue des différences et à l'écoute gratuite du différent ; nous commettons un péché historique, même si nous le faisons inconsciemment et avec les meilleures intentions du monde ». (de Simón Pedro Arnold, osb)

« Le dialogue »

« Il est important de savoir exactement en quoi consiste la nature même du dialogue. Le dialogue n'est pas une conversation, mais bien moins encore une discussion ou un débat. Il ne s'agit pas de convaincre l'autre, mais de se faire entendre de tous. Dans le dialogue je ne prétends pas convaincre mais me faire entendre. D'autre part je ne vais pas être convaincu par mon interlocuteur, sinon comprendre son point de vue. C'est l'attitude fondamentale du dialogue...

Écouter simplement, porter attention, laisser les nouvelles idées paraître sur mon écran, permettre à l'autre qu'il se révèle à moi tel qu'il est. Après

➤ **Constitutions**

« L'esprit de famille, cher à nos Fondateurs, apparaît dans la simplicité des relations et du style de vie, et s'exprime dans l'attention affectueuse que nous nous portons, spécialement à celles d'entre nous qui souffrent, qui sont malades ou âgées » (51)

« Le partage fraternel fait croître notre unité. Il se vit dans la prière, les réunions communautaires, la détente, les tâches matérielles et le travail apostolique ». (53)

« La recherche d'une vraie vie fraternelle peut nous amener à renoncer à nos projets personnels. Elle nous demande aussi d'assumer dans la foi les tensions et conflits inévitables. Les dépasser dans le pardon mutuel et la réconciliation nous aide à grandir dans la communion ». (54)

➤ **Règle de vie**

« Si l'effort de chacun demeure fondamental, il reste que le *dialogue entre tous et le travail commun* s'imposent pour faire de notre communauté l'instrument de Dieu au service des hommes. Supprimer ce qui est désuet, inventer des organes d'animation, de coordination et de rénovation permanente pour mieux servir et plus efficacement : cela nous concerne tous. Notre fidélité est attention à ce que vit et sent la communauté actuelle. Quand les frères manifestent leurs désirs apostoliques et religieux dans une profonde union de cœurs, l'action de l'Esprit Saint ne peut y être étrangère. La convergence de certains appels peut être, à juste titre, reconnue comme un discernement collectif de la volonté de Dieu ». (18)

« C'est une forme de vie qui ne laisse pas les personnes extérieures les unes aux autres, mais *les unit par le dedans même de leur être*, par leurs sentiments et par leur foi. Elle établit, entre tous les membres, un partage constant, que embrasse la totalité de la existence, depuis son aspect le plus matériel jusqu'aux engagements les plus spirituels... » (33)

➤ **Communions dans la Mission**

« Le vrai dialogue est, avant tout, l'écoute de l'autre. Nous devons écouter l'autre, non simplement par politesse ou pour le plaisir d'entendre sa voix,

III. **ECLAIRAGE**

A. **Références**

1. **A la Parole de Dieu**

Jn 4,7-42

Dialogue de Jésus avec la Samaritaine.

Jn 20,1-8

Dialogue de Jésus avec Marie Madeleine.

Jn 3,1-21

Dialogue de Jésus avec Nicodème.

Lc 19,1-10

Dialogue de Jésus avec Zachée.

Lc 24,13-35

Dialogue de Jésus avec les disciples d'Emmaüs.

2. **A des documents de l'Eglise**

Gaudium et Spes

« Le respect et l'amour doivent aussi s'étendre à ceux qui pensent ou agissent autrement que nous en matière sociale, politique ou religieuse. D'ailleurs, plus nous nous efforçons de pénétrer de l'intérieur, avec bienveillance et amour, leurs manières de voir, plus le dialogue avec eux deviendra aisé. Certes, cet amour et cette bienveillance ne doivent en aucune façon nous rendre indifférentes à l'égard de la vérité et du bien. Mieux, c'est l'amour même qui pousse les disciples du Christ à annoncer à tous les hommes la vérité qui sauve. Mais on doit distinguer entre l'erreur, toujours à rejeter, et celui qui se trompe, qui garde toujours sa dignité de personne, même s'il se fourvoie dans des notions fausses ou insuffisantes en matière religieuse. Dieu seul juge et scrute les cœurs : Il nous interdit donc de juger de la culpabilité interne de quiconque » (28)

Gaudium et Spes

« En vertu de la mission qui est la sienne, d'éclairer l'univers entier par le message évangélique et de réunir en un seul Esprit tous les hommes, à quelque nation, race, ou culture qu'ils appartiennent l'Église apparaît comme le signe de cette fraternité qui rend possible un dialogue loyal et le renforce. Cela exige en premier lieu qu'au sein même de l'Église nous fassions progresser l'estime, le respect et la concorde mutuels, dans la reconnaissance de toutes les diversités légitimes, et en vue d'établir un dialogue sans cesse plus fécond entre tous ceux qui constituent l'unique Peuple de Dieu, qu'il s'agisse des pasteurs ou des autres chrétiens. Ce qui unit en effet les fidèles est plus fort que ce qui les divise : unité dans le nécessaire, liberté dans le doute, en toutes choses la charité ».(92)

Vita Consecrata

« L'Église confie aux communautés de vie consacrée le devoir particulier de *développer la spiritualité de la communion* d'abord à l'intérieur d'elles-mêmes, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites, en poursuivant constamment le dialogue de la charité, surtout là où le monde d'aujourd'hui est déchiré par la haine ethnique ou la folie homicide. Insérées dans les sociétés de ce monde-des sociétés souvent traversées de passions et d'intérêts conflictuels, aspirant à l'unité, mais incertaines sur les voies à prendre - , les communautés de vie consacrée, où se rencontrent comme des frères et de sœurs des personnes d'âges, de langues et de cultures divers, se situent comme *signes d'un dialogue toujours possible* et d'une communion capable d'harmoniser toutes les différences ». (51)

Vita Consecrata

« Tout doit être fait *en communion et en dialogue* avec les autres composantes ecclésiales. Les défis de la mission sont si importants qu'ils ne peuvent être relevés efficacement sans la collaboration de tous les membres de l'Église, dans le discernement comme dans l'action. Il est difficile pour les individus de détenir des réponses suffisantes ; en revanche, celles-ci peuvent jaillir de la confrontation et du dialogue. En particulier, la communion active entre les différents charismes ne manquera pas d'assurer, au-delà d'un enrichissement mutuel, une efficacité plus grande dans la mission. L'expérience de ces dernières années confirme amplement que « le dialogue est le nouveau nom de la

charité », surtout de la charité vécue dans l'Église ; le dialogue aide à voir les problèmes dans leurs dimensions réelles et il permet d'y faire face avec de meilleures chances de succès. Par le fait même qu'elle cultive la valeur de la vie fraternelle, la vie consacrée se présente comme une expérience privilégiée de dialogue ». (92)

3. A des documents congréganistes

Un dialogue entre la Bonne Mère et le Bon Père.

➤ Bonne Mère

« Je voudrais partir pour Mortagne demain. Je ne sais si je pourrai parce qu'on ne peut arrêter ses places. J'ai reçu une bonne lettre de Mgr. de Sées, contenant les plus pressantes sollicitations. La dame en question nous désire beaucoup, mais votre éloignement pour ce pays refroidit mon zèle ». (*Correspondance BP-BM, lettre 69*)

➤ Bon Père

« Vous voulez que le pauvre père vous dise qu'il approuve l'Etablissement que vous croyez pouvoir fonder à Mortagne. Oui, je l'approuverai de tout mon cœur, s'il y a lieu. Mais croyez-vous que j'en doute et que je ne sais pourquoi j'y ai tant de répugnance. D'abord, nous n'avons point de prêtre à y placer. Ensuite, les Normands, etc. Je serais cependant désolé de contrarier l'Esprit du Bon Dieu. Ainsi, faites comme vous voyez, et le Cœur du Bon Dieu soutiendra son œuvre ». (*Correspondance BP-BM, lettre 70*)

« Je ne sais quel est mon esprit, mais c'est avec la plus grande répugnance que je vous dis : allez. Je sens trop la peine pour elles et pour nous. Cependant, faites l'Etablissement, parce que je craindrais d'aller contre la volonté de Dieu en ne le permettant pas. Faites tout de même ce que vous verrez. Mais je me défie de moi dans tout cela, dans la crainte que ce ne soit le mauvais esprit qui nourrit ma répugnance. Suivez donc ce que vous croyez devoir faire, car je serais navré si j'étais cause que le bien de l'œuvre ne se fit pas » (*Correspondance BP-BM, lettre 75*)